

# Conseil d'avenir Une pertinente sans bonne ré

Un Conseil d'avenir à l'image du projet vaudois, les Neuchâtelois n'en veulent pas, l'estimant non conforme à l'esprit démocratique. Mais samedi au Louverain, une cinquantaine de personnes ont manifesté de l'intérêt pour les problèmes qu'aborderait un tel conseil. La réflexion doit se poursuivre.

Sous son air poli et consensuel, le président du Grand Conseil neuchâtelois Raoul Jeanneret cache une véritable force de frappe quand il s'agit de défendre nos institutions. Samedi au Louverain, où il était invité, avec d'autres personnalités, à débattre d'un éventuel Conseil d'avenir selon le modèle que propose aux Vaudois le médecin cantonal de ce canton et constituant radical Jean Martin, Raoul Jeanneret a rejeté le projet avec civilité mais sans fioriture.

## Vertical et malsain

Ce projet voudrait instituer un organe entre le législatif et l'exécutif pour examiner les propositions circulant dans ces conseils avec un esprit critique empreint de sagesse et de vision à long terme. Les membres de ce Conseil d'avenir seraient désignés par une commission élargie. Ils disposeraient d'une voix consultative et d'un droit de veto absolu. Le débat était organisé par Elisabeth Reichen, animatrice au Louverain, à la suite des conclusions d'une consul-



Une assemblée très vivante, ici à l'écoute de Pierre Hirschy, opposé à de tels Conseils d'avenir. photos Marchon

tation œcuménique sur l'avenir social et économique de la Suisse.

Premier orateur à intervenir, Raoul Jeanneret a dit qu'il comprenait qu'avec la vache folle, l'effet de serre et les manipulations génétiques; «la société civile se rebiffait et exigeait le principe de précaution. Mais d'une part notre nouvelle Constitution offre plusieurs réponses nouvelles à ces soucis, que ce soit en défendant le développement durable ou en offrant la motion populaire pour

intervenir. D'autre part, je crois qu'il faut maintenir les limites entre les réflexions des experts et les décisions des politiques. Un tel conseil devrait forcément être élu par le peuple avec possibilité de référendum contre ses décisions. Le projet qu'on nous présente, élitiste, vertical, est malsain et antidémocratique.»

## Réflexion à poursuivre

Tout était presque dit contre le projet lui-même. Ce sont surtout les préoccupa-

tions l'ayant suscité qui ont été ensuite évoquées en regardant vers l'avenir. Unanimentement, les intervenants ont trouvé ces préoccupations fondées. Le recteur de l'Université Denis Miéville espère que la spécialisation grandissante des personnes ne les privera pas d'un esprit critique. La réflexion d'un Conseil d'avenir, il la voit dans un espace plus large qu'un canton.

Président de la Chambre neuchâteloise du commerce et



Raoul Jeanneret: non.



Elisabeth Reichen: oui.



Denis Miéville: élargir.



Daniel Bürki: plus tard.

# question réponse

de l'industrie, Daniel Bürki incite chacun à mieux utiliser les institutions qui existent avant d'en proposer d'autres. Laurent Favre, directeur de la Chambre neuchâteloise d'agriculture et de viticulture, pense qu'on est maintenant orienté vers un développement durable. Il manque encore d'expériences pour justifier ou non un instrument tel qu'un Conseil d'avenir.

Enfin Pierre Hirschy, conseiller d'Etat, ne voit manifestement pas d'avenir à un conseil tel qu'on le dessine. Il irait à l'encontre de nos institutions et dévaloriserait l'activité politique, notamment celle du Grand Conseil.

Après ce tour d'horizon où les intervenants ont aussi décrit ce qu'ils voyaient comme évolution positive ou négative possible, les participants ont entendu les exposés de Jacques Neiryck (voir encadré) et la présentation plus détaillée du projet par Jean Martin. Au cours de l'après-midi, ils ont encore entendu d'autres interventions. L'utilité et la faisabilité du Conseil d'avenir a fait l'objet de réflexions en groupe. Les participants ont conclu que l'idée comme telle devait être abandonnée. Néanmoins, pourquoi ne pas poursuivre la réflexion, notamment sur le plan éthique? Un groupe de travail tentera d'autres propositions à examiner en une nouvelle réunion fixée au 29 mai prochain en soirée.

**Rémy Gogniat**



**Laurent Favre: ne sait pas.**

## Eclairage de Jacques Neiryck sur l'évolution

Bon communicateur et virtuose du choc des images, le conseiller national PDC vaudois et ancien professeur à l'EPFL Jacques Neiryck a brillamment traité son sujet, hier au Louverain. Il a éclairé quelques graves questions sur l'avenir, énumérant de nombreux domaines concrets où il s'attend à de fortes évolutions en raison de l'informatisation.



**Visionnaire, Jacques Neiryck?** photo Marchon

Il veut aussi tracer la limite entre civilisation et barbarie. *«Intéressant, a remarqué, en aparté, un participant socialiste, même si ça sent un peu le programme électoral du PDC!»*

Une des préoccupations de Jacques Neiryck, c'est l'attitude qu'il faut avoir à l'égard du développement de la technique. *«Ce développement n'est ni positif, ni négatif. Il n'est pas neutre non plus puisqu'il modifie la société. Il est l'un et l'autre et surtout ambigu.»* En fait, résume-t-il, *«la technique est toujours une bonne réponse. Ce qu'il faudrait découvrir, c'est quelle est la question.»* **RGT**